

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 40 (1993)
Heft: 1-2

Artikel: UNO-Verifikationseinsätze der Schweiz = La Suisse et les engagements de vérification de l'ONU
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armee-Einsätze im Migrationsbereich

Der Bundesrat hat beschlossen, die Einsetzung militärischer Mittel im Migrationsbereich nicht über den Verordnungsweg, sondern auf Gesetzesstufe zu regeln. Die Rechtsgrundlage für allfällige Einsätze der Armee an der Grenze findet sich fortan im total revidierten Militärgesetz (MG).

Unter dem Eindruck wachsender Flüchtlings- und Einwandererströme hatte der Bundesrat im Sommer 1991 eine Arbeitsgruppe eingesetzt. Diese erhielt den Auftrag, die organisatorischen und personellen Voraussetzungen zu schaffen, um im Fall einer Zuspitzung der Lage das Grenzwach-

korps und die Grenzpolizei subsidiär durch militärische Einheiten verstärken zu können. Das EMD hatte seinerseits die Rechtsgrundlagen für solche Truppeneinsätze – im Vordergrund stehen Aufnahme und Betreuung von Flüchtlingen – zu erarbeiten.

Anfang 1992 gelangte der Bundesrat dann zum Schluss, die Lage im Migrationsbereich habe sich etwas entspannt. Deshalb verzichtet er darauf, die ausgebreiteten Entwürfe zu den Rechtserlassen zu verabschieden. Stattdessen sollte das EMD die Armee-Einsätze im Migrationsbereich im revidierten Militärgesetz (MG) regeln.

Das Militärgesetz sieht die Einführung

eines «Assistenzdienstes» vor. Dieser umfasst sämtliche Hilfeleistungen an zivile Behörden in ausserordentlichen Situationen. Assistenzdienst erfolgt immer subsidiär – d.h. zur Unterstützung ziviler Stellen, soweit diese nicht mehr in der Lage sind, ihre Aufgaben allein zu bewältigen. Darunter fallen auch Armee-Einsätze im Migrationsbereich und zur Betreuung von Flüchtlingen.

Ausgehend vom dringlichen Handlungsbedarf bietet der Bundesrat zum Assistenzdienst auf; die eidgenössischen Räte sollen sich aber in der jeweils folgenden Session zum Einsatz äussern können. ▀

Engagements de l'armée dans le contexte des migrations

Le Conseil fédéral a décidé de régler l'engagement de moyens militaires dans le contexte des migrations non pas par voie d'ordonnance, mais à l'échelle d'une loi. Les bases légales pour d'éventuels engagements de l'armée à la frontière figurent désormais dans la loi totalement révisée sur l'organisation militaire.

Sous la pression des masses grandissantes de réfugiés et d'immigrés, le Conseil fédéral avait engagé, en été 1991, un groupe de travail chargé de créer les conditions en matière d'organisation et de personnel permettant de renforcer subsidiairement, par des unités militaires, l'engagement du corps des gardes-frontières et de la po-

lice des douanes au cas où la situation viendrait à s'aggraver. De son côté, le DMF avait été appelé, à l'époque, à élaborer les bases juridiques en vue de tels engagements de la troupe, qui visent en premier lieu l'accueil et l'assistance des réfugiés.

Au début de 1992, le Conseil fédéral a conclu que la situation s'était quelque peu apaisée dans le domaine de la migration. Il a par conséquent renoncé à approuver les projets élaborés en vue de l'établissement des bases légales. En revanche, le DMF a été appelé à régler les engagements dans le domaine des migrations dans la loi révisée sur l'organisation militaire.

La loi sur l'armée prévoit l'introduction d'un «service d'appui». Ce dernier

englobe toutes les prestations d'assistance aux autorités civiles en cas de situations extraordinaires. Le service d'appui entre en fonction subsidiairement, c'est-à-dire à titre d'assistance en faveur de services civils, si ces derniers ne sont plus en mesure de maîtriser seuls les tâches qui leur sont dévolues. Parmi celles-ci se trouvent les engagements de l'armée dans le domaine de la migration et de l'assistance aux réfugiés.

Le Conseil fédéral ordonne l'engagement du service d'appui en fonction de l'urgence de la situation; les Chambres fédérales doivent cependant pouvoir se prononcer sur un tel engagement lors de la session suivant l'engagement en question. ▀

UNO-Verifikationseinsätze der Schweiz

Der UNO-Generalsekretär kann in jedem Mitgliedland Untersuchungen über den angeblichen Einsatz von B- und/oder C-Waffen anordnen.

Resolution 687 des UNO-Sicherheitsrates (April 1991) verpflichtet den Irak, alle Massenvernichtungswaffen, Raketen mit mehr als 150 Kilometern Reichweite und die dazuhörigen Installationen zu zerstören. Den Vollzug besorgen Fachleute aus verschiedenen Staaten im Auftrag der United Nations Special Commission (UNSCOM).

1992 war in den Inspektionsteams, die in Aserbaidschan und Moçambique Untersuchungen vornahmen, jeweils auch ein Schweizer Chemiewaffenexperte dabei. Für den Transport nach Baku wurde ausserdem der Lear-Jet unserer Flugwaffe zur Verfügung gestellt.

Seit der Bundesrat im Juni 1991 beschlossen hat, die Tätigkeiten der

UNSCOM aktiv zu unterstützen, wirken Schweizer Spezialisten in elf Inspektionsteams für A-, B- oder C-Waffen mit. Überdies steht das AC-Laboratorium Spiez laufend zugunsten der UNSCOM im Einsatz. Die Armee sorgt für die Ausrüstung der Inspektoren.

Die Schweiz hat aussen- wie sicherheitspolitisches Interesse an der aktiven Beteiligung an den Verifikationsaufgaben der UNSCOM. Neben der internationalen Anerkennung als Teil der guten Dienste wird damit der Beitrag zur Rüstungskontrolle und Abrüstung sowie zur Vertrauensbildung und Konfliktverhinderung geleistet.

Die seitens der Schweiz bislang eingesetzten Inspektoren stammen aus dem AC-Laboratorium Spiez, dem AC-Ausbildungszentrum Spiez und dem Bundesamt für Luftschutztruppen. In Anbetracht der Personalknappheit bei diesen Amtsstellen und dem Interesse an der Fortsetzung der schweizerischen

Beteiligung wurde als vorsorgliche Massnahme ein Pool mit 120 freiwilligen Miliz-AC-Schutzoffizieren gebildet. Voraussetzung für deren Einsatz wäre allerdings ein Bundesratsbeschluss, um den rechtlichen und finanziellen Rahmen festzulegen. Aus finanziellen und praktischen Gründen wird deswegen versucht, solange wie möglich die Anfragen für Verifikationen durch Beamte abzudecken. Weiterhin unproblematisch ist die Bereitstellung des Materials, der Laborkapazität in Spiez und des Lear-Jets.

Die UNSCOM wird mindestens noch ein bis zwei Jahre Inspektionen durchführen müssen, so dass weitere Anfragen auch an die Schweiz zu erwarten sind. Im Gegensatz dazu hängen die Verifikationsmandate des UNO-Generalsekretärs von jeweiligen Anschuldigungen ab und sind deshalb nicht vorhersehbar. ▀

Eidgenössisches Militärdepartement, Information

La Suisse et les engagements de vérification de l'ONU

Le secrétaire général de l'ONU peut ordonner des contrôles sur l'engagement supposé de toxiques B ou C dans les pays membres.

La résolution 687 du Conseil de sécurité de l'ONU (avril 1991) engage l'Irak à détruire toutes les armes de destruction de masse, les missiles d'une portée de plus de 150 km et les installations y relatives. L'exécution de ces mesures est confiée à des spécialistes de divers pays, mandatés par l'United Nations Special Commission (UNSCOM).

Dans les équipes d'inspection qui, au cours de l'année passée, ont procédé à des examens en Azerbaïdjan et au Mozambique figurait également un spécialiste des armes chimiques suisse. Le Lear-Jet de notre aviation militaire a en outre été mis à disposition pour le transport jusqu'à Baku.

Depuis que le Conseil fédéral a décidé en juin 1991 de soutenir les activités de

l'UNSCOM, des spécialistes suisses ont participé à onze missions d'inspection concernant des armes A, B et C. En outre, le laboratoire AC de Spiez est continuellement engagé au bénéfice de l'UNSCOM. L'armée se charge de l'équipement des inspecteurs.

C'est en raison de ses intérêts en matière de politique extérieure et de politique de sécurité que la Suisse participe activement aux missions de vérification de l'UNSCOM. En outre, ses bons offices sont reconnus valables sur le plan international et elle contribue aux mesures de contrôle des armements, de désarmement, de confiance et de prévention des conflits.

Les inspecteurs engagés jusqu'ici par la Suisse sont issus du laboratoire AC de Spiez, du centre d'instruction AC de Spiez et de l'Office fédéral des troupes de protection aérienne. Compte tenu de la carence de personnel dans ces offices fédéraux d'une part, et de l'intérêt qu'a la Suisse à poursuivre cette participa-

tion d'autre part, un pool de 120 officiers AC de milice volontaires a été constitué à titre de mesure de précaution. Pour qu'ils puissent être engagés, il faudrait un arrêté du Conseil fédéral qui définisse le cadre juridique et financier d'un tel engagement.

Pour des raisons pratiques et financières, on s'efforce pour le moment de couvrir les demandes relatives à des vérifications par des fonctionnaires. La mise à disposition du matériel, des laboratoires de Spiez et du Lear-Jet ne posent pas de problèmes. L'UNSCOM devra faire encore des inspections pendant une année ou deux; il faut dès lors s'attendre à d'autres demandes de spécialistes adressées à la Suisse. En revanche, les mandats de vérification du secrétaire général de l'ONU dépendent d'éventuelles dénonciations et ne sont dès lors pas prévisibles. ▣

Département militaire fédéral, information



Zivilschutzinformations-System ZIS

Système d'information pour la protection civile ZIS

Sistema informazioni protezione civile ZIS

**Katastrophen-
und
Nothilfe**

ZIS, eine massgeschneiderte Lösung für den Zivilschutz in der Schweiz

- ZIS für Gemeinden und Betriebsschutzorganisationen
- ZIS KAZS für Kantone
- ZIS RAZ für Ausbildungszentren

Senden Sie uns:

- ☐ Eine Dokumentation ZIS, Release 4.1
- ☐ Eine Offerte/Referenzliste
- ☐ Ein Kurs- und Seminarprogramm

Die Window-Technik von ZIS-Release 4.1 lässt keine Fragen mehr offen.

ZIS, une solution sur mesure pour la protection civile en Suisse

- ZIS pour les communes et organismes de protection d'établissement
- ZIS CIC pour les cantons
- ZIS CIR pour les centres d'instruction

Envoyez-nous:

- ☐ Une documentation ZIS, Release 4.1
- ☐ Une offre/liste de références
- ☐ Un programme des cours et séminaires

La technique Window de ZIS-Release 4.1 ne laisse aucune question sans réponse.

ZIS una soluzione fatta su misura per la protezione civile in Svizzera

- ZIS per i comuni e organizzazioni della protezione degli stabilimenti
- ZIS CIC per i cantoni
- ZIS CIR per i centri d'istruzioni

Inviateci:

- ☐ Una documentazione ZIS, Release 4.1
- ☐ Un'offerta/lista delle referenze
- ☐ Un programma di corsi e seminari

La tecnica Window in ZIS-Release 4.1 non lascia delle questioni aperte.

Absender: _____

Expéditeur: _____

Mittente: _____

HIPO AG

Rugghölzli/Busslingen
Postfach 64
5443 Niederrohrdorf

Fax 056/96 35 87
Tel. 056/95 15 33